

L'HAMEÇON

Pour les oreilles comme pour les yeux

Cédric Cambon
Benjamin Maumus
Jean-Léon Pallandre
Julien Rabin

Design Graphique Anne Pallandre

Production GMEA – Centre National de Création Musicale d'Albi-Tarn
Aide à la création d'œuvres musicales nouvelles – Ministère de la Culture et de la Communication 2013-2015
Avec l'aide du DICREAM - Dispositif pour la Création Artistique Multimédia et numérique
Co-production Centre Culturel André Malraux – Scène Nationale de Vandoeuvre
Césaré - Centre National de Création Musicale de Reims
Athénor - Scène Nomade, Saint-Nazaire Nantes

L'hameçon

Un spectacle pour les oreilles comme pour les yeux

Les auditeurs spectateurs sont en cercle. Proximité. Au commencement le plateau central est vide. La lumière et le son font respirer l'espace. Sensation d'être ensemble dans un volume, une grande bulle d'air doucement agité.

Trois hommes sur un plateau. Ils vont, viennent, agissent, manipulent. Ils sont comme des pêcheurs sur un bateau la nuit : ils ont des tâches à accomplir. Chaque déplacement, chaque geste, est en relation avec le paysage sonore et la lumière. L'espace se transforme, disparaît, se fond, devient brumeux ou au contraire prend des reliefs, devient abstrait, vaste ou intime, au fil des actions des hommes.

Le spectacle se déploie comme un poème. On passe de la calme sensation du petit matin dans la vallée à l'énergie vive du chalutier en mer agitée. On est dedans. L'espace sonore est mouvant, frissonnant. De multiples sources lumineuses, fixes ou mobiles, créent un espace souple et vivant, à ressentir autant qu'à regarder. Sensation d'être touché par le son et la lumière.

Des relations étranges, parfois magiques, parfois drôles, se dessinent entre les gestes, les manipulations d'objets et les évolutions du son et de la lumière. Pour éveiller la curiosité, l'étonnement, la complicité, et peut-être le charme.

Création lumière : **Cédric Cambon**
Création sonore et musicale : **Benjamin Maumus, Jean-Léon Pallandre**
Réalisation informatique : **Julien Rabin**
Regard extérieur : **Jean-François Vrod**

Présentation vidéo
<http://vimeo.com/130536973>
(Réalisation Kamel Maad)

Contacts diffusion
Claude Vrignaud, Athénor scène nomade | 0632236233 | llesproductions@athenor.com
Jean-Léon Pallandre | 0682174680 | jean-leon.pallandre@orange.fr
Amandine Petit, GMEA CNCM d'Albi-Tarn | 0563545175 | amandine.petit@gmea.net

Jean-Léon Pallandre

Ce qui intéresse le pêcheur, ce n'est peut-être pas tant la traque du poids-son que la contemplation muette de la brume sur l'étang au petit matin. Pourtant s'il n'avait la canne, il ne marcherait pas le long de la berge. L'âme-son est-il vraiment le fer du brochet ou bien le pêcheur s'y prend-il pour se mener en silence à la solitude des sensations ?

J'ai eu l'intuition de ce spectacle en m'appuyant sur cette idée très simple : comparer le geste de l'artiste sonore à celui du pêcheur. C'était un point de départ pour mettre l'imagination en mouvement et travailler sur la sensation, le développement de l'image sonore. Ce spectacle, nous l'avons écrit à quatre : scénographie, lumière, espace sonore, objets manipulés, interactions, tout y est lié et indissociable. Jeux de reliefs, jeux d'images, jeux d'écoute, réalisme et onirisme, une écriture poétique de notre relation au monde...

Jean-Léon PALLANDRE (né en 1962) Artiste sonore, musicien phonographe. A partir de prises de son qu'il réalise dans des contextes choisis, il bâtit une œuvre qui est une exploration poétique de l'écoute, une invitation à accueillir le son dans toute sa présence, sa profondeur, sa complexité et sa beauté.

Benjamin Maumus

Ce projet L'hameçon s'inscrit dans le prolongement de recherches menées sur l'enregistrement et la diffusion sonore en multiphonie. Cette pratique permet de créer de véritables simulacres acoustiques. Trois ensembles de haut-parleurs distincts (hexaphonies et quadriphonie) tracent les perspectives d'un paysage sonore précis et nuancé. Dans une approche créative et dynamique, nous mettons en jeu les volumes, la dispersion, les reliefs sonores.

La spatialisation du son est mise en relation avec la présence physique et active des trois musiciens-acteurs. Nous utilisons toute une série de contrôleurs ou d'objets équipés de capteurs pour maîtriser et jouer le son. Il est question ici de proposer un degré d'interaction proche du geste instrumental entre les actions, les mouvements, les manipulations d'objets, et l'espace sonore.

Benjamin MAUMUS (né en 1981) : Réalisateur sonore, ingénieur du son et musicien. Joue des micros et des haut-parleurs comme outils de création sonore. Développe une pratique spécifique de l'enregistrement, de l'écriture, du contrôle, de la diffusion et de la mise en espace du son, en relation avec le lieu, le contexte. Permanent au GMEA, Centre National de Création Musicale d'Albi-Tarn, depuis 2005.

Julien Rabin

L'enjeu du travail d'écriture des dispositifs d'interaction est de concevoir des systèmes qui stimulent le développement d'une écriture scénique. Il s'agit donc de définir des modules (interprétation d'un geste corporel, analyse des données, affectation à des contrôles pertinents) qui soient à la fois des instruments intéressants pour les personnes qui les mettent en œuvre au plateau (souplesse du jeu, efficacité des contrôles) mais aussi qui provoquent des sensations, des images fortes sur le plan poétique pour le spectateur.

C'est l'étrangeté, la subtilité de la relation entre le geste corporel donné à voir et son influence sur le paysage donné à entendre qui est le ressort du spectacle. Nous jouons des interactions fines entre les déplacements, les gestes de manipulation d'objets et le paysage son/lumière.

Julien RABIN (né en 1982) : chargé de recherche et développements informatiques au GMEA, il réalise des dispositifs informatiques dans le cadre de projets artistiques. Il assure également l'interface entre musiciens, artistes et chercheurs dans la conception de nouveaux outils d'écriture et de contrôle.

Cédric Cambon

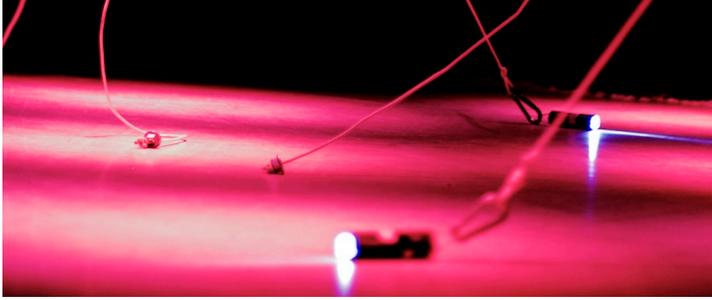
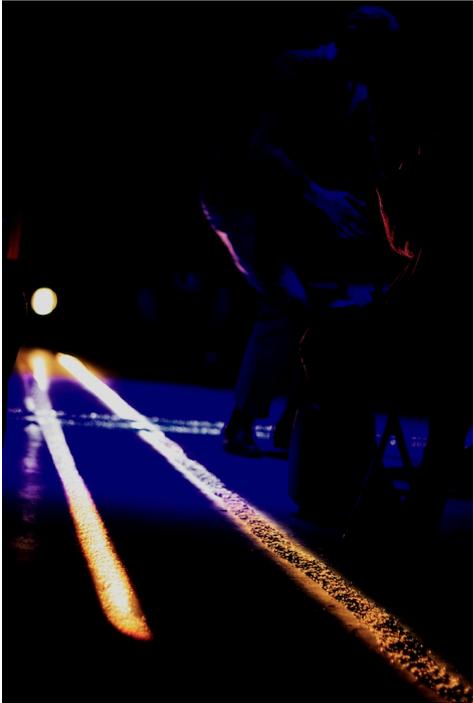
La lumière, par sa présence, son intensité, ses teintes et plus encore par son mouvement influence très sensiblement l'écoute. Nous développons dans ce sens les interactions entre le son, le mouvement et la lumière, et avec L'hameçon, j'explore une chose rare au théâtre, mais très présente au quotidien : le mouvement des sources lumineuses.

En construisant des structures permettant des mouvements circulaires, pendulaires ou rectilignes de projecteurs traditionnels, je veux partager la sensation d'ombres mouvantes afin que points de vue et points d'écoute soient en véritable dialogue. Grâce à de nouvelles fonctionnalités logicielles, je peux nuancer ou déplacer les zones éclairées du plateau par une captation de mouvement physique ou sonore. La lumière n'est plus simplement un « éclairage », elle devient comme un personnage de la pièce, qui dialogue avec les présences physiques, donne à ressentir la relation des personnages à l'espace mais aussi se développe d'une façon presque indépendante.

Cédric CAMBON (né en 1975) : créateur lumière, éclairagiste, constructeur, régisseur son. Navigue entre la musique, le théâtre, la muséographie, le cinéma, l'art contemporain, la bande dessinée et le théâtre de rue.

Prises de son | Tarn et Haute-Garonne (juillet 2014) et Loire-Atlantique (novembre 2014)





L'Hameçon - FICHE TECHNIQUE

Avec plans du dispositif en annexe - Mise à jour 28/05/2015

Coordination technique : Benjamin Maumus - benjamin.maumus@gmea.net - Tél : 06 16 02 56 59

Présents pour chaque représentation :

Interprétation : **Cédric Cambon, Benjamin Maumus, Jean-Léon Pallandre**

Réalisation et régie informatique : **Julien Rabin**

Durée du spectacle : 50mn environ

Installation en trois services :

Service 1 (montage) : 2 régisseurs son + 1 régisseur lumière

Service 2 (réglages) : 1 régisseur responsable du lieu

Service 3 (raccords ou répétitions) 1 régisseur responsable du lieu

Démontage en 1 service avec 2 régisseurs son + 1 régisseur lumière

Description du spectacle

Les auditeurs spectateurs sont en cercle. Le plateau central est vide. La lumière et le son font respirer l'espace. Sensation d'être ensemble, dans un volume, une bulle d'air doucement agité. Trois hommes sur un plateau. Ils vont, viennent, agissent, manipulent. Ils sont comme des pêcheurs sur un bateau la nuit : ils ont des tâches à accomplir. Chaque déplacement, chaque geste, est en relation avec le paysage sonore et la lumière.

Besoins son

À FOURNIR :

▫ 4 haut-parleurs identiques de type LAcoustics 8XT/108P ou Amadeus MPB200 avec amplification et câblage adaptés. Une solution d'accroche (lyres, chaînes, élingues...) est requise pour suspendre ces haut-parleurs aux quatre angles de l'espace d'écoute.

Nous sommes autonomes sur tout le reste :

- 6 LAcoustics 112P + lyres ou pieds à crémaillère selon implantation
- 2 subs LAcoustics SB15
- 6 Genelec 8030A avec câbles alim/xlr
- Yamaha DM1000 + cartes d'extension ADAT et D/A
- 2 pieds de micro embase lourde
- Clock Apogee BigBen
- 2 ordinateurs MacMini + périphériques
- 2 cartes son RME Fireface 800 et Fireface 400
- Système émetteurs/récepteurs capteurs
- Divers contrôleurs informatique : Novation Launchpad, Behringer BCF2000...
- tout le câblage nécessaire : audio, multipaires, adaptateurs, prolongs électriques et multiprises
- scénographie spécifique (seaux parleurs, objets équipés de capteurs...)

En fonction du type de salle, nous pourrions demander des points d'accroches en périphérie de l'espace (cf plans ci-dessous).

Besoins lumière

À FOURNIR :

- 4 découpes 614SX
- 4 PC 1000W
- 4 platines
- 1 gradateur 6 circuits et prolongs électriques en conséquence
- Commande DMX depuis ordinateur (au plateau) et interface USB (fournie)
- Un point d'accroche central pouvant porter 80 kg (portique équipé de PARs Led - fournis)
- Lestage (pains de fonte, gueuses...) : 150kg (pour commande du portique)

Implantation et contraintes de salle :

Dimensions minimales de la salle : 10x10m.

Hauteur sous plafond minimale au centre : 4m.

L'espace de jeu central est un cercle de 5m de diamètre.

Nécessité d'un point d'accroche central (pour suspendre le portique équipé de PARs Led).

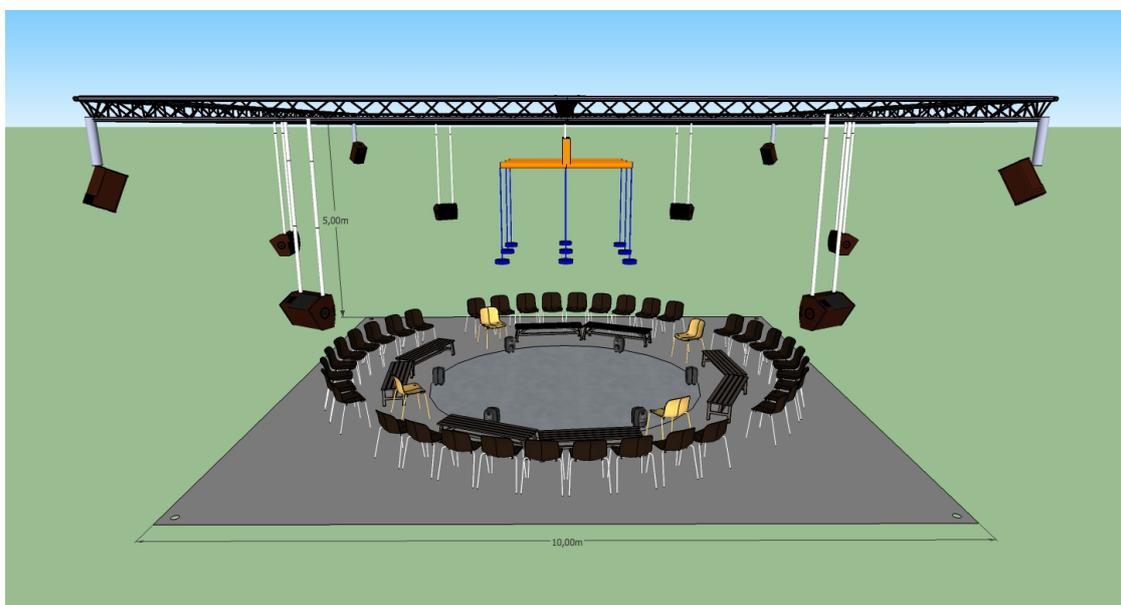
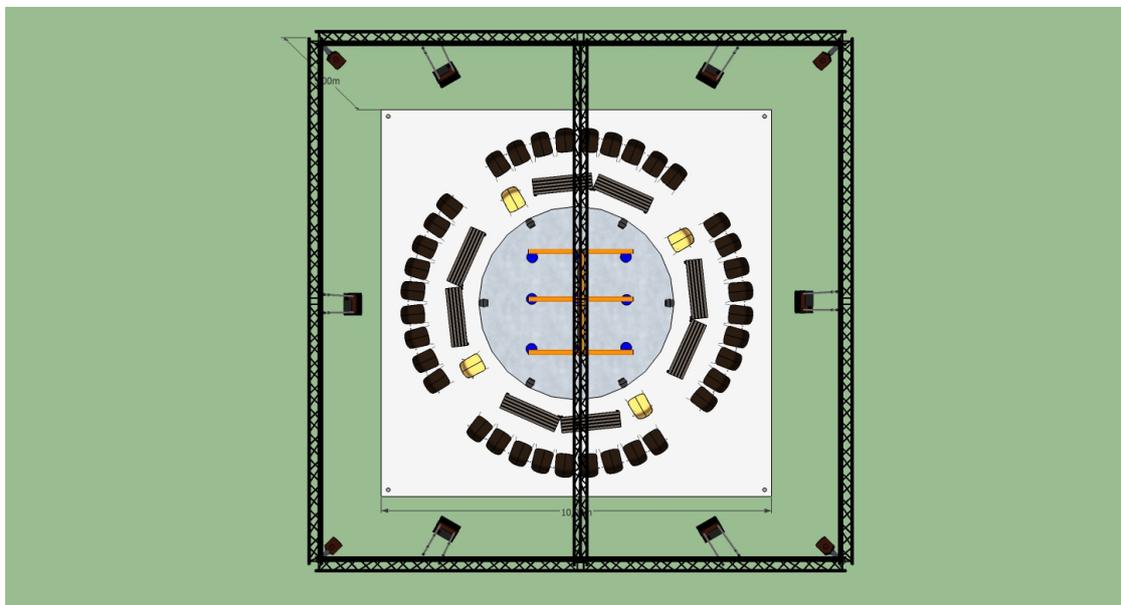
Hauteur minimale au point d'accroche : 3,60m.

Jauge : 70 personnes maximum, réparties sur deux rangs de chaises (il est possible d'augmenter la jauge avec un troisième rang surélevé si les dimensions de la salle le permettent).

Une salle attenante ou un espace de dégagement pendrilloné « hors-champ » (pas à vue) sera nécessaire pour y installer la scénographie.

Noir et silence de qualité demandés.

La disposition circulaire peut s'adapter à la majorité des plateaux, ou à toute salle que l'on équiperait en fonction. Toutefois, dans le cas particulier ou un plateau trop petit ou d'un théâtre à l'italienne qui ne permettrait pas cette configuration, nous pouvons jouer le spectacle en frontal, nous accueillerons alors simplement une vingtaine d'auditeurs sur le plateau, les autres seraient dans les gradins.



Exemples de mise en œuvre :





De g. à d. : Jean-Léon Pallandre | Julien Rabin | Cédric Cambon | Benjamin Maumus
Photo © Ariane Ruebrecht